

« LE MEILLEUR »

dans

HÉBREUX

« LE MEILLEUR » DANS HÉBREUX

- Sommaire -

Introduction	3
Dieu nous parle par son Fils en l'établissant héritier de toutes choses	3
Au travers de Jésus, l'univers a été créé	6
Le Père nous parle aussi par le Fils, qui est le reflet de sa gloire	7
Le Fils est l'empreinte de sa personne	8
Il soutient toutes choses par sa Parole puissante	9
Il a fait la purification des péchés	13
Il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts	15
Conclusion	17

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

« LE MEILLEUR » DANS HÉBREUX

Il y a sept points clé dans le premier chapitre de l'épître aux Hébreux. Ils sont expliqués ensuite dans toute l'épître, et ils mettent en avant Christ au-dessus de tout homme, de tout ange, de toute chose et de toute création. Étudions l'épître aux Hébreux pour chercher à comprendre en quoi Christ est LE MEILLEUR !

Il est dit qu'autrefois Dieu nous a parlé par les prophètes, mais que dans les derniers temps il nous a parlé par le Fils.

Hébreux 1.1 à 3 :

1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes,

2 Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses (1) ; par lui il a aussi créé l'univers (2).

3 Le Fils est le reflet de sa gloire (3) et l'empreinte de sa personne (4), et il soutient toutes choses par sa parole puissante (5). Il a fait la purification des péchés (6) et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts (7).

Sept points donc que Jésus a pu faire, que ce soit pendant sa vie terrestre ou dans le ciel, et ces points méritent que l'on s'y attarde quelque peu.

Il est remarquable de remarquer que nous trouvons dans l'épître aux Hébreux douze références concernant Jésus dans l'Ancien Testament. Ces douze références sont en rapport avec les sept points dont nous venons de parler.

Dans les derniers temps, le Père nous a donc parlé par le Fils. Nous le voyons par exemple dans les évangiles, ou simplement au travers de ce qu'il fait. Les Actes nous parlent de ce que font les apôtres, et indirectement de Jésus, et il en est de même dans les épîtres, mais il y a plus que cela : Dieu nous a parlé par le Fils, pas seulement au travers de ce qui est écrit, mais il nous parle aujourd'hui encore par le Fils au travers de ces sept points que nous venons de citer.

1. Dieu nous parle par son Fils en l'établissant héritier de toutes choses

Rappelons-nous un peu comment Jésus a été établi héritier de toutes choses.

Lorsqu'une personne reçoit un héritage, elle est établie héritière. Là, c'est sur le papier, mais entre le Père et le Fils cela va beaucoup plus loin : n'oublions pas que Jésus était dans la gloire, il était auprès de son Père, il n'avait pas « besoin » d'être héritier, puisque tout était à lui : tout a été fait par lui, pour lui, en lui ! Ce qui a fait que c'est devenu nécessaire qu'il soit établi héritier, c'est la venue de Jésus sur terre.

Philippiens 2.5 à 11 :

5 *Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ :*

6 *existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher,*

7 *mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ;*

8 *et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.*

9 *C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,*

10 *afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre,*

11 *et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*

Le Fils a été abaissé, il a renoncé à Ses droits d'égalité avec Dieu.

Jean 17.5 :

Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit.

Jésus a quitté sa gloire, celle du troisième ciel, et il a aussi renoncé à l'état de gloire. Il s'est volontairement dépouillé de sa gloire, devenant semblable (*homologue* en grec) aux hommes, s'humiliant volontairement, jusqu'à l'obéissance et même jusqu'à la mort : c'est un cheminement qui l'a fait descendre toujours plus bas. Et même après la croix, il est allé dans le séjour des morts ! Mais Dieu ne pouvait pas permettre que l'âme de Jésus demeure dans le séjour des morts et voie la corruption !

Suite à cet abaissement, les derniers versets du passage de Philippiens 2 (versets 9 à 11) montrent de nouveau sept degrés d'élévation, et comment le Père a agi avec son Fils en l'élevant comme souverain, avec le nom suprême, dans les cieux, sur la terre et sous la terre. Même si Satan est le prince de ce monde, Jésus a vaincu Satan et il est aussi souverain sous la terre !

Apocalypse 1.18 :

Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.

C'est Jésus qui remettra ces clés à Satan dans Apocalypse 9. En attendant, la seigneurie de Jésus a été proclamée dans tout l'univers, et le Père a été glorifié par le Fils. Jésus a reçu de cette manière l'héritage, et nous comprenons mieux ce qui est écrit dans Hébreux 1 : Jésus a été établi héritier sur toutes choses. Qu'y a-t-il en effet ailleurs que « sous la terre, sur la terre et dans le ciel » ? Jésus est héritier de toutes choses en tant que Seigneur et Maître !

Lorsqu'une entreprise veut établir un bon patron, il est important qu'il ait commencé à la plus petite place de l'entreprise pour ensuite gravir les échelons : c'est ainsi qu'il peut parfaitement comprendre le travail une fois patron. C'est ce que le Père a fait avec le Fils ! Le Fils s'est abaissé pour devenir comme nous, et nous comprenons le chemin qu'il a parcouru, de l'abaissement à l'élévation. Aujourd'hui il est héritier.

Romains 8.17 :

Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

Pour être cohéritiers, il nous faut suivre le même chemin que Christ : il nous appelle « ses frères » dans Hébreux 2, et il nous montre tout au fil de l'épître qu'il est le meilleur, et qu'il veut que nous vivions nous aussi dans le meilleur ! Par ses souffrances, le Fils a été élevé à la perfection, et nous sommes également élevés à la perfection par les souffrances ! Il nous faut descendre avant de monter. Élie est descendu jusqu'au Jourdain avant son enlèvement, et il est utile de rappeler que le Jourdain est environ à 300m sous le niveau de la mer ! Oui, il faut avoir été sur la terre, et même sous la terre, avant de pouvoir monter ! C'est une image...

Souvenons-nous aussi que c'est bien le Père qui a élevé le Fils : ne nous élevons pas nous-mêmes ! Laissons le Père agir, même si parfois nous avons l'impression d'être bien bas ! Si le Père ne nous élève pas, c'est que c'est encore le temps de descendre un peu plus bas, que nous n'avons pas encore touché le point le plus profond, jusqu'au jour où le Père interviendra ! Le Père, le Fils et le Saint-Esprit nous feront devenir héritiers !

Voilà comment le Fils nous parle : au travers de sa vie, de ce qu'il a vécu, il nous donne l'exemple, il nous montre ce qu'il attend de nous.

Psaume 8.5 à 7 :

5 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?

6 Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.

7 Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds...

Hébreux 2.6 à 8 :

6 Or, quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ?

7 Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur,

8 tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui soit soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.

Les deux passages sont à mettre en parallèle.

1 Corinthiens 15.27 :

Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté.

C'est dans ce chapitre qu'il est dit que Jésus est « les prémices », le commencement, et nous sommes ce qui vient après les prémices (la moisson, donc). Ne nous contentons pas seulement d'appartenir au Seigneur, comprenons qu'il y a un héritage qui nous attend dans le ciel, une récompense, et le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit, il est là pour nous assurer ces choses. Avons-nous l'assurance dans notre cœur que nous marchons dans le meilleur ? Avons-nous l'assurance dans notre cœur d'être des vainqueurs ? Ce qui compte, ce n'est pas

ce qui se passe autour de nous : nous ne serons pas jugés selon ce qu'il y a autour de nous, mais Dieu nous jugera en fonction de notre position par rapport à son Fils, notre position en Christ.

Terminons ce point avec un verset : Hébreux 2.13 :

Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.

Oui, nous faisons aussi partie de l'héritage que Jésus a reçu de son Père ! Matthieu 1 nous dit qu'il y a 14 générations de Abraham à David, 14 de David à la déportation, puis 14 de la déportation jusqu'à Christ. Mais si nous comptons bien, pour le troisième groupe de la déportation à Christ, il n'y en a que 13 : la génération qui manque, c'est celle dont il est souvent question dans les Psaumes : « la génération future, ou postérité », dont parle le Psaume 22 par exemple, parlant aussi des souffrances de Christ, de la gloire de Christ, et aussi du commencement de l'Église. Ésaïe 53.10 dit aussi que lorsque Christ ressusciterait après la croix, il verrait une postérité, et c'est cette postérité-là qui n'est pas citée, mais qui est présente dans Matthieu 1. L'Église est déjà prophétisée, elle est en Christ, c'est son Corps ! Voilà les enfants que son Père lui a donnés, nous sommes l'héritage de Christ. Qu'il est beau de comprendre cela, nous serons amenés à le glorifier et l'honorer chaque jour !

2. Au travers de Jésus, l'univers a été créé

Hébreux 1.10 à 12 :

10 Et encore : Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ;

11 ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement,

12 tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point.

Voilà un passage issu du Psaume 102.26 à 28, que nous pouvons lire :

26 Tu as anciennement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains.

27 Ils périront, mais tu subsisteras ; ils s'useront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés.

28 Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point.

Jésus est le créateur, c'est lui qui a créé toutes choses, il n'a pas pu être créé ! Combien de versets nous poussent à adorer notre Seigneur pour tout ce qu'il a fait ! Les Psaumes nous parlent des merveilles de Dieu dans la création, et lorsque nous comprenons que Jésus est à l'origine de tout cela, nous voyons que Jésus nous parle par ses actes créateurs, il nous parle par sa création. Combien de versets nous parlent de la création ! Même Salomon a écrit sur les animaux, les plantes, les choses inertes, parce qu'il avait reçu de Dieu la sagesse et l'intelligence pour tirer les leçons de la création ! Nous voyons cela dans les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, mais aussi dans Job !

Jésus est le créateur, et le Père nous parle par le Fils en l'ayant conduit à créer l'univers. Mais attention : il ne faut pas commettre l'erreur d'adorer la créature au lieu du créateur, comme

nous en parle Romains 1 : cela est de la folie, tout le contraire de la sagesse ! Nous devons glorifier Dieu pour sa création. Nous sommes une nouvelle création, et nous devons glorifier Dieu pour cette création, sans glorifier la création : c'est la raison pour laquelle nous ne devons jamais nous enorgueillir, mais nous n'avons pas non plus le droit de nous lamenter, d'être tristes, de murmurer ou de parler contre Dieu ! « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse », disait David ! Glorifions Dieu ! Nos corps appartiennent à Dieu, souvenons-nous en ! Ne faisons aucun reproche au Seigneur, même si des choses nous chagrinent dans notre corps !

3. Le Père nous parle aussi par le Fils, qui est le reflet de sa gloire

En fait, il s'agit de la « lumière réfléchie » de sa gloire. Jean 1 parle de la lumière du monde, celle que les juifs n'ont pas acceptée, mais par laquelle nous avons la vie ! Jésus représente le Père, il réfléchit sa lumière !

Jean 1.14 :

Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

« Celui qui m'a vu a vu le Père » : on peut maintenant comprendre ce verset de Jean 14.9 que Jésus donne à ses disciples. Jésus est la « lumière réfléchie » du Père, et en voyant le Fils, nous voyons la gloire du Père.

Hébreux 1.5 :

Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ?

Il ne faut pas commettre l'erreur de penser que le Père s'adresse à « Jésus né de Marie » !

Nous avons l'explication de ce que le Père veut nous dire ici dans Actes 13.33 :

Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.

C'est donc en rapport avec la résurrection de Jésus, avec le fait qu'il revienne à la vie.

On comprend pourquoi : au travers de la résurrection, Jésus est la lumière réfléchie de son

Père ! Il en est question juste après, dans le verset d'Hébreux 1.5 : *Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils !*

Lorsque David a écrit cela, il a pensé à Salomon, mais en lisant 2 Samuel 7, nous voyons bien que cela va beaucoup plus loin que Salomon, et David ne pouvait pas ne pas le comprendre, lorsqu'il parle de « trône éternel » ou de « choses à venir ». Il avait la connaissance, la conception de Dieu, et là il parlait du Fils, « voyant cela de loin » (selon Hébreux 11. 13). Abraham l'a aussi « vu de loin », au travers de Melchisédek, ou de l'ange de l'Éternel qui s'est présenté à lui dans Genèse 18, mais aujourd'hui, par l'Esprit de Dieu qui est en nous, nous pouvons beaucoup mieux voir ce reflet de la gloire du Père qu'est Jésus, et le saisir par ce que l'Esprit de Dieu met en nous, par le Nouveau Testament que nous possédons en

intégralité, contrairement à eux ; par la révélation du Saint-Esprit, qui nous a été donné pour nous révéler le Fils, pour nous parler du Fils, et plus nous avons conscience de la gloire du Fils, plus nous comprenons la gloire du Père ! Du coup, nous ne pouvons plus dire : « Seigneur, fais-nous voir le Père et cela nous suffit » ! Si nous voyons le Fils par le Saint-Esprit, nous avons le reflet parfait du Père.

Le Fils nous parle au travers de ce troisième point : essayons de bien comprendre cela ! Le Fils nous parle en nous montrant le Père, en nous faisant entrer en communion avec le Père. Avons-nous bien saisi cela ? Les jeunes convertis ont du mal à comprendre la différence entre Père, Fils et Saint-Esprit, mais c'est pourtant simple si nous n'allons pas au-delà de ce que nous dit la Parole ! Pour connaître le Saint-Esprit, il faut demander à Jésus de nous donner le baptême de l'Esprit ; mais avant cela, il nous faut naître de nouveau, parce qu'en naissant de nouveau le Saint-Esprit vient habiter dans notre esprit, pour travailler en nous par la suite ! Pour mieux connaître le Saint-Esprit, les dons spirituels qui se manifesteront dans notre vie nous donneront une communion avec le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est venu pour nous révéler le Fils, et il a inspiré la Bible pour mieux nous le faire connaître !

Mais pour connaître le Père, il faut connaître le Fils ! Personne ne va au Père que par Jésus, c'est aussi vrai pour notre vie terrestre que pour notre vie céleste.

4. Le Fils est l'empreinte de sa personne

Le mot « empreinte » est le mot « caractère » en grec : c'est l'image, la marque de la personne du Père. Jésus a en lui le caractère de la personne du Père, et il nous parle de cette manière : *Le disciple n'est pas plus que le maître, mais tout disciple accompli sera comme son maître* (Luc 6.40). Combien nos caractères ont besoin d'être changés ! Jésus a le caractère de la personne du Père, et si nous laissons le Saint-Esprit agir dans nos vies, le caractère de la personne du Fils viendra en nous de plus en plus fortement, de plus en plus profondément. Voilà comment le Fils nous parle de cette manière.

Hébreux 1.8 et 9 :

8 Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ;

9 tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes collègues.

Psaume 45.7 et 8 :

7 Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.

8 Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues.

Le Psaume 45 nous parle de l'Église en tant que femme de l'Époux, et il faut que la femme ait le même caractère que l'Époux ! C'est pour cela que ce passage se trouve dans le Psaume 45. Jésus aime la justice, et il hait l'iniquité (ou manque, violation de la loi) : voilà le caractère de Jésus ! Son sceptre est un sceptre d'**équité** (et non pas de justice), parce que c'est ce qui est le plus près de la justice, sans être la justice ! Faire ce qui est le plus « équitable » n'est pas

toujours ce qui est le plus « juste » ! Jésus est venu avec la vérité, mais aussi avec la grâce, et heureusement pour nous ! La grâce et la vérité, c'est ce qu'il y a en « plus » aujourd'hui par rapport à la loi de Moïse.

Jésus nous parle aujourd'hui de cette manière : comment sommes-nous avec nos frères et sœurs, ceux qui nous entourent ? Est-ce que nous ne voulons que la vérité et la justice, ou avons-nous compris aussi que nous devons manifester la miséricorde, la compassion, ou la bonté... ? Voilà la grâce, l'équité : « Je te pardonne » ou « j'accepte ton pardon ». Jésus nous montre l'exemple : sur la croix, il a dit : « Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font ! », et c'était au plus profond de la souffrance qu'il a dit cela ! Sachons réagir de la même manière si nous sommes battus, calomniés, etc. Si on vous fait du mal, si on parle mal du Seigneur autour de vous, manifestez la grâce !

Jésus nous parle, il a le caractère de son Père, et nous devons être l'empreinte de la personne du Fils. En clair : mettons le pied là où il y a l'empreinte, et lorsque nous le retirerons, il n'y aura pas de différence dans la trace de l'empreinte. Il n'est pas question de perdre sa personnalité, mais notre caractère a besoin d'être sanctifié !

Relisons Hébreux 1.9 :

Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes collègues.

Voilà l'empreinte parfaite ! Jésus est appelé Dieu comme le Père est appelé Dieu, et dans l'original, les deux mots sont parfaitement identiques ! Nous avons une preuve là que le Fils est comme son Père : il est appelé « Dieu », il a reçu l'onction royale, et, en tant que roi, il juge avec cette onction. Dieu est le juste juge, Jésus sera ce juge qui règnera et qui jugera avec l'onction du Saint-Esprit. Un jour, nous serons avec Christ, et nous jugerons aussi. Attention : lorsqu'il est écrit que nous allons juger, cela sous-entend que nous serons l'empreinte de sa personne ! Jésus ne peut pas mettre comme juge quelqu'un qui n'a pas les caractéristiques pour juger ! S'il n'a pas l'onction, s'il ne règne pas, s'il n'est pas un vainqueur, il ne peut pas juger ! Les anciens sont appelés à juger, mais ils doivent être les modèles du troupeau !

Cherchons cette onction royale pour devenir « le juge » que le Seigneur aimerait trouver en chacun d'entre nous !

5. Il soutient toutes choses par sa Parole puissante

Le mot « soutenir » en grec veut également dire « supporter, endurer ». C'est en rapport avec la souffrance, ou l'épreuve, et le mot veut aussi dire « apporter, conduire ». Jésus a conduit des multitudes d'hommes et de femmes par sa Parole puissante ! Il parlait avec autorité, contrairement aux scribes de l'époque, et par sa Parole, il a parlé plus fortement et plus fermement que les prophètes, qui par le passé avaient une vision floue, trouble de Christ. Lorsque Jésus a dit « c'est moi » dans le jardin de Gethsémané, ceux qui venaient pour l'arrêter sont tombés à la renverse, et lorsqu'il chassait les démons, ils ne pouvaient lui

résister. Lorsque Jésus priait pour la guérison d'un malade, ce malade était guéri (nous sommes guéris par ses meurtrissures).

Plusieurs versets nous parlent de cela.

Lisons Hébreux 2.12 :

Lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.

Ce passage est aussi un extrait du Psaume 22. Ce Psaume nous fait souvent penser aux souffrances du Messie (il commence par *Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné*), mais à partir du verset 23, cela change : le début parle bien des souffrances, mais la fin parle de la gloire du Messie ! Lisons le verset 23 donc :

Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.

Jésus est venu pour conduire, pour mener son peuple par sa Parole en tant que bon berger. Il est appelé ainsi, ou le grand berger, le souverain berger... Nous comprenons ce que cela représente pour nous.

Jean 17.6 :

J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.

Plusieurs fois Jésus dit cela, et il conclut au verset 26 avec quelque chose de similaire :

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.

Dans Jean 1.18, il est aussi question de Jésus :

Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

Jésus a fait connaître son Père, il a sans cesse parlé de lui, et à cause de cela les juifs ont voulu le tuer, le lapider, parce qu'il en parlait de telle manière que les juifs étaient obligés de comprendre que son Père et lui étaient parfaitement unis. Un ange n'aurait jamais parlé comme Jésus a parlé, mais les juifs étaient tellement frappés qu'ils prenaient Jésus pour un imposteur ! Pourtant, dans Jean 8, Jésus parle tellement de son Père.

Jésus nous parle à nous aussi aujourd'hui (Dieu nous parle par le Fils), et il nous demande de faire pareil : de parler de lui entre nous, autour de nous, et de faire connaître et de glorifier son nom. On ne peut glorifier correctement notre Dieu qu'en action et avec vérité. Les paroles ne suffisent pas toujours...

Jean 15.27 :

Et vous aussi, vous rendrez témoignage (de moi), parce que vous êtes avec moi dès le commencement.

Matthieu 5.16 :

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Oui, simplement en voyant les œuvres ! Parfois, ce n'est même pas nécessaire de parler ! Les personnes autour de nous ont besoin de voir, de regarder, d'entendre, d'observer...

En rapport avec ceux qui ne connaissent pas le Seigneur, lisons 1 Pierre 2.12 :

Ayez au milieu des non-Juifs une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.

Il faut que le monde glorifie Dieu, et entre frères et sœurs nous devons aussi glorifier Dieu ! On peut aussi parler d'autres choses, mais combien il est fréquent de remarquer que les chrétiens ne parlent pas du Seigneur, même entre eux ! Glorifions Dieu dans nos familles, entre frères et sœurs, pas seulement pendant les réunions mais aussi lorsque nous parlons ensemble : faisons-le connaître, et nous apprendrons et recevrons aussi en retour, ce qui nous permettra de toujours mieux connaître le Seigneur !

Attention ! Plutôt que de prononcer des paroles vaines et inutiles, parlons du Père, de Jésus, et glorifions Dieu ! C'est bien en rapport avec le fait de manifester une puissance dans la parole : si nous parlons de choses banales, il n'y a aucune puissance dans nos paroles, mais lorsqu'un enfant de Dieu parle de Dieu et qu'il est en conformité avec ce qu'il est en train de dire, sa parole est puissante, elle fait du bien, et elle procure une grâce à ceux qui l'entendent ! Une parole puissante est une parole où il y a l'onction, c'est une parole d'autorité, tout simplement dans laquelle la présence du Seigneur se trouve.

Hébreux 5.6 et 10 :

6 Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

10 Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

Hébreux 6.20 :

(Au-delà du voile), là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Hébreux 7.17 et 21 :

17 Car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

21 Car les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, mais Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas, tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek...

Ces passages complètent Hébreux 2.12 (page 9). Mais pourquoi toutes ces répétitions ? C'est écrit cinq fois dans l'épître aux Hébreux ! En fait, c'est une grâce d'avoir un souverain sacrificateur pour toujours et, en tant que sacrificateur éternel, il apporte le sacrifice à Dieu, il lui apporte les prières des saints.

Romains 8.34 :

Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

Il intercède pour nous ! Et revenons dans Hébreux...

Hébreux 9.24 :

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Il comparaît pour nous, il est venu sur cette terre pour nous, il s'est donné pour nous, et aujourd'hui encore il comparaît pour nous et parle pour nous devant son Père !

Hébreux 7.25 :

C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

1 Jean 2.1 :

Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

Il est actuellement devant son Père, en train de supporter et d'endurer notre comportement, nos manières d'agir par sa parole puissante, parce qu'il est responsable de nous ! Les anciens de l'église sont responsables des âmes dont ils auront un jour à rendre compte (nous dit Hébreux 13.17), et ce jusqu'à ce qu'ils quittent l'assemblée locale, et Jésus est responsable de ses enfants. Le parallèle est facile à comprendre : si un enfant fait quelque chose qu'il ne faut pas faire, le professeur convoque les parents parce qu'ils sont responsables de leurs enfants ! Jésus est responsable de nous, c'est pour cela qu'il intercède pour nous auprès de son Père, et parfois il souffre...

Christ souffre pour son Église qui bien souvent ne le glorifie pas, mais le recrucifie plutôt ! Lorsqu'on n'est pas dans le plan de Dieu, on ne le glorifie pas et on n'ose pas parler de lui et le faire connaître ! Jésus, aujourd'hui, a une parole puissante, et par cette parole puissante il intercède, il parle, il prie pour nous, et ceci pour l'éternité ! Soyons donc puissamment encouragés par ces paroles, surtout lorsque nous sommes faibles ! Aucun risque qu'à un moment donné il ne sorte du lieu très saint, comme c'était le cas pour les souverains sacrificateurs de l'ancienne alliance. Jésus est entré dans le sanctuaire parfait, véritable : son corps était ce voile qui séparait le lieu saint du lieu très saint, et il n'en sortira plus !

Parlons un petit peu de ce Melchisédek, dont il est question dans Genèse 14. Il était roi de Salem (Jérusalem, le « fondement de la paix »), sacrificateur du Dieu très haut (alors qu'il n'y avait pas encore de sacrificateurs du temps d'Abraham : ils sont venus largement après, lorsque Moïse a reçu de l'Éternel de mettre en place la sacrificature !). Il est allé au devant d'Abraham et il l'a béni, suite à quoi Abraham lui a donné la dîme de tout ! Abraham, qui avait la révélation de Dieu, qui avait des visions, qui avait une sensibilité profonde en rapport avec la présence de Dieu, ne pouvait pas se tromper et n'aurait jamais accepté de se laisser bénir par un ennemi (on le voit bien avec le roi de Sodome). Et donc non seulement il a

accepté d'être béni par lui, mais il lui a donné la dîme de tout ! La dîme, nous le voyons, était donnée à Dieu, qui la donnait aux Lévites !

Melchisédek est aussi roi de justice, d'après la signification de son nom. Roi de paix (à cause de l'endroit où il vit), et roi de justice (*tsadok* = justice en hébreu). Il est sans père et sans mère, sans généalogie (quel homme est dans ce cas ?), sans commencement ni fin (les anges et même le diable ont un commencement, ils ont été créés), et il est rendu semblable au Fils de Dieu : ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité ! Quel sacrificateur autre que Jésus a reçu cet office pour l'éternité ? Aucun ! La suite du passage nous montre que Melchisédek était supérieur à Abraham, car l'inférieur est béni par le supérieur. Melchisédek est une apparition de Christ dans l'Ancien Testament : Jésus est apparu à Abraham au travers de Melchisédek

Hébreux 7.17 :

Car ce témoignage lui est rendu : Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Il est semblable au Fils de Dieu. Ce que l'épître aux Hébreux veut nous montrer, c'est que Jésus est apparu à un moment donné comme Melchisédek, à un autre moment comme « l'ange de l'Éternel », ou comme un « homme de Dieu » dans Juges 13, ou tout simplement « l'ange de Dieu », et il viendra ensuite comme Messie. Jésus est venu à des moments différents, et ce sont ces comparaisons qui sont données dans l'épître. En attendant, il s'agit toujours de la même personne. Non seulement Jésus a fait connaître le Père par sa Parole et il l'a glorifié, mais il prie et il utilise donc sa Parole devant le Père aujourd'hui !

Faisons connaître notre Dieu, utilisons la Parole, mais que notre parole soit aussi puissante dans la prière ! C'est dans ce sens que nous devons être « comme Christ », dans ce sens qu'il nous parle comme sacrificateur éternel. Dans Luc 18, Jésus nous raconte l'histoire de cette veuve pour nous montrer qu'il faut toujours prier et ne jamais se relâcher, et Jacques 5.16 nous dit de prier les uns pour les autres ! Nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs, nous devons prier les uns pour les autres, et en fait nous devons tout simplement apprendre à prier sans cesse ! Nous sommes des sacrificateurs, et nous devons être des sacrificateurs qui sans cesse prient leur Dieu ! Lorsqu'on prie, cela nous parle bien de porter les fardeaux les uns des autres, cela nous parle de supporter, d'endurer, de combat et de souffrance... Ce sont des moments difficiles !

Même dans la souffrance, prions : lorsqu'Abraham a laissé ses serviteurs lors du sacrifice d'Isaac, il était dans la souffrance, mais il a dit qu'il allait adorer ! L'adoration est une arme que Dieu nous donne pour combattre.

6. Il a fait la purification des péchés

Oui, c'est acquis ! Hébreux 10.5 à 9 :

5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ;

6 tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.

7 *Alors j'ai dit : Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.*

8 *Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché*

9 *(ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il supprime ainsi la première chose pour établir la seconde.*

C'est tiré du Psaume 40, versets 7 à 9 :

7 *Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.*

8 *Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi.*

9 *Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.*

Le sacrificateur éternel est parfait, mais ce point-là nous parle du sacrifice parfait : Jésus a été le sacrifice parfait, lui qui était sans tache, pur, sans péché. Il a pu être le sacrificateur, lui qui a fait la purification des péchés.

Éphésiens 5.1 et 2 :

1 *Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ;*

2 *et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*

Le début du livre du Lévitique nous parle des sacrifices, donc de Christ. On ne pouvait jamais offrir un holocauste, le sacrifice par excellence, sans une offrande ! Le chapitre 1 nous parle de l'holocauste, et le chapitre 2 nous parle de l'offrande. Et selon ce passage d'Éphésiens, Jésus a été à la fois le sacrifice et l'offrande. Il doit en être de même pour nous !

Romains 12.1 et 2 (bien traduit) :

1 *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.*

2 *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable, la parfaite...*

Jésus nous invite à suivre ses traces, et là encore il nous parle : il nous demande d'être nous aussi des sacrifices, et pas seulement des sacrificateurs. Dans l'ancienne alliance, le sacrificateur devait s'identifier à celui qui offrait le sacrifice. C'était un premier pas, mais il y a une chose que le sacrificateur ne pouvait pas faire mais que nous pouvons faire aujourd'hui : c'est que nous pouvons nous identifier au sacrifice ! Jésus l'a fait, il est le souverain sacrificateur, et le sacrifice parfait. Nous, aujourd'hui, nous sommes sacrificateurs et sacrifices en Christ, comprenons bien cela ! Le Seigneur ne nous demande pas seulement de prier pour les autres, de porter leurs fardeaux, mais d'être aussi le sacrifice parfait.

Hébreux 9.11 à 14 :

11 *Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ;*

12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

13 Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,

14 combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Luc 22.42 :

Disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.

1 Pierre 2.24 :

Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.

Combien de versets nous parlent du sacrifice parfait de Christ ! Comprendons que Jésus nous parle de cette manière : se donner pour les autres, c'est le sacrificateur qui le fait. Mais se donner nous-mêmes, c'est là le sacrifice, et cela va encore un peu plus loin. Être un sacrifice, nous offrir en sacrifice... Jésus attend que nous le fassions, il ne nous forcera jamais à le faire !

7. Il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts

Plusieurs versets de l'Ancien Testament nous parlent de cela.

Psaume 110.1 :

*De David. Psaume. Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, **jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.***

Jésus a vaincu par la mort de Gethsémané, par la mort de Golgotha, et par l'agonie dans le séjour des morts. Parce qu'il a vaincu, il est allé s'asseoir à la droite de son Père, et il attend maintenant que son Père fasse de tous ses ennemis un marchepied ! Remarquons bien ce qui est écrit : « jusqu'à ce que » ! Nous avons souvent tendance à penser que Christ a vaincu les démons et la puissance de Satan, que nous avons en lui les armes pour avoir la victoire et que nous sommes victorieux, mais le problème, c'est que parce que nous avons les armes et que nous nous appuyons sur l'accomplissement de ce que Christ a fait pour nous, nous disons que l'ennemi n'a plus de puissance et nous sommes persuadés que nous avons la victoire dès que nous avons utilisé les armes. Mais l'erreur peut être double : d'abord on dépose les armes, alors qu'Éphésiens 6.13 nous dit de tenir ferme après avoir tout surmonté (donc, il faut d'abord tout surmonter !), et le deuxième danger est de penser que parce que nous avons eu la victoire, nous n'avons plus à combattre...

Christ a eu une victoire totale sur Satan et les démons, nous le savons. Pourtant, Satan et les démons agissent toujours, ils ont toujours la puissance. Comment est-ce possible ? Tout simplement parce qu'entre le moment où Jésus a eu la victoire et le moment où tous ses

ennemis seront son marchepied, il y a un « jusqu'à » ! Il y a un temps, et c'est ce que beaucoup de chrétiens ne comprennent pas ! Du coup, cela amène de l'incompréhension ou de la confusion. Nous avons la victoire par la foi et nous sommes dans l'espérance de cette victoire, mais nous devons tous les jours continuer à combattre et à tenir ferme, en gardant les armes et en attendant que nos ennemis soient sous les pieds de Jésus lui-même !

Nous trouvons sept fois le passage qui nous dit que « Jésus s'est assis à la droite du Père » dans la Bible. C'est vraiment une perfection spirituelle, mais est-ce vrai pour nous aussi ? Est-ce que Jésus nous parle par ce verset ?

Jean 14.2 et 3 :

2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

3 Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Nous allons nous retrouver aussi à la droite de Dieu ! Quelle espérance, quel encouragement ! Jésus nous parle de cette manière : « Comme moi je suis à la droite de mon Père et qu'un jour mes ennemis seront mon marchepied, vous serez vous aussi assis avec moi à cette place et les ennemis seront votre marchepied » ! Soyons fortifiés par ces versets !

Hébreux 2.13a :

Et encore : Je me confierai en toi.

Psaume 16.1 :

Hymne de David. Garde-moi, ô Dieu ! Car je cherche en toi mon refuge.

Jésus nous parle aussi : voilà ce que signifie « être assis à la droite du Père » !

Colossiens 3.1 à 4 :

1 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.

2 Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.

3 Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

4 Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Christ est assis à la droite de son Père et il s'appuie, il se confie pleinement en son Père ! Lorsque Jésus dit « Père, je remets mon esprit entre tes mains » ou à chaque fois que Jésus rencontrait de l'opposition, il se cachait dans la présence de son Père, il s'appuyait pleinement sur lui, et nous aussi, nous devons nous confier en Dieu ! La confiance est en rapport avec la foi, mais aussi avec l'assurance, l'espérance.

Proverbes 3.5 :

Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse.

Nous devons nous confier **de tout notre cœur** ! Pas de tout notre esprit, parce que la foi est dans l'esprit, elle doit agir dans notre âme et elle doit amener notre âme à être parfaitement

confiante en Dieu. C'est l'âme qui parfois se laisse troubler et qui va avoir des doutes, des peurs, des angoisses... Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur ! Le verset suivant nous dit de reconnaître l'Éternel dans toutes nos voies et il aplanira nos sentiers ! Ne nous inquiétons pas ! Confions-nous pleinement dans le Seigneur, nous en avons besoin ! Celui qui peut parfaitement se confier en Dieu, c'est celui dont la vie est cachée avec Christ dans les lieux célestes : il est assis auprès du Père en espérance.

Hébreux 1.6 :

Et de nouveau, lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent !

L'adoration est le stade le plus élevé de la prière. Dans Apocalypse 5 et 7, nous trouvons les anges de Dieu qui adorent l'Agneau, et les vainqueurs, représentés par les 24 anciens, nous les trouvons cinq fois en train d'adorer Dieu. Le Seigneur veut que nous l'adorions ! Lorsque Jésus est arrivé dans le monde, les anges sont apparus aux bergers, et ils ont prononcé des paroles d'adoration qui ont étonné les bergers. Les anges adorent souvent Jésus dans les Psaumes : adorons le Seigneur, adorons-le parce qu'il est assis à la droite de son Père et qu'il mérite notre adoration !

Pour conclure, nous avons vu le meilleur, le « plus excellent » : Jésus, meilleur que tous. Dans l'épître aux Hébreux nous avons encore cette très belle image de Jésus supérieur, meilleur que les anges. Au chapitre 1, Jésus est élevé au-dessus des anges, et au chapitre 2 il est supérieur aux anges par son abaissement et ses souffrances, c'est le contraire. Dans Hébreux 3, Jésus est meilleur que Moïse, alors que nul ne le surpassait au moment de la loi et de la sortie d'Égypte : Moïse a construit selon le modèle, il a été fidèle, mais Jésus est celui qui lui a donné le modèle ! Jésus parlait et se révélait à Moïse sur le mont Sinaï.

Dans Hébreux 4, Jésus est supérieur à Josué qui a conduit Israël dans Canaan, symbole de la bénédiction et du repos : Jésus nous donne un repos éternel, il nous donne chaque jour un repos supérieur au sabbat, qui avait été donné dans l'Ancien Testament. Dans Hébreux 5 et 7, nous voyons Jésus supérieur aux fils de Lévi, à Aaron, aux souverains sacrificateurs et à tous les sacrificateurs, supérieur au sacerdoce lévitique. Dans Hébreux 7, Jésus est meilleur et supérieur à Abraham, appelé tout de même « Père des croyants », et Hébreux 9 nous montre un tabernacle plus grand que le tabernacle de Moïse, qui était un modèle, une image de ce que Moïse avait vu sur la montagne. Jésus est entré dans le tabernacle parfait !

Ce tabernacle, c'est la Tête + le Corps, Apocalypse 21.3 nous le montre, et c'est Jésus lui-même et l'Église, son épouse !

Apocalypse 21.3 :

J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.

Enfin Hébreux 8, 9, et 10 nous montrent Jésus par son sang supérieur à l'ancienne alliance, son sang est supérieur à tout autre sang, la nouvelle alliance est éternelle, définitive, le sacrifice de Jésus est supérieur à tous les sacrifices, tous les cultes, tout ce que la loi pouvait donner. Nous avons tout ce qu'il y a de meilleur en Christ, et cela est largement suffisant pour l'adorer ! Amen !